

Présidente & Rédactrice du Bulletin: Françoise Richardson
49, Whiteknights Road, Reading RG6 7BB
Tél: 0118 926 22 23
Courriel: f.richardson@botanical.net

Secrétaire: Colette Bach
80, the Avenue, Ealing, London W13 8LB
Tél: 020 9997 0659
Courriel: colette.bach@btinternet.com

Secrétaire (adhérents): Ron Hallmark
130 College Road, Moseley, Birmingham, B13 9LH
Tél: 0121 778 1854
Courriel: joanandron37@btinternet.com

Trésorier: Rod Shepherd
40 Drakes Way, Portishead, North Somerset, BS20 6XA
Tél: 07775 991 224
Courriel: chezleberger@googlegmail.com

Pour mieux connaître notre association:
tapez: www.amopagb.org
tapez: www.amopa.asso.fr
Et ... notre culture:
tapez: www.canal.académie

La prochaine réunion du comité aura lieu le 14 avril 2012 au Dispensaire Français de Londres (Hammersmith) à 11.30. Tout commentaire peut être transmis à la Secrétaire à l'avance.

- *Cravates AMOPA* (Chevalier & Officier), *Rubans* (Chevalier) & *Rosettes* (Officier)
Contactez: Rod Shepherd
- *Mugs AMOPA*
Contactez: Rod Shepherd
- *Pour tout changement (courriel, adresse & grade)*
Contactez: Ron Hallmark ou Rod Shepherd
- *Souscriptions*: Contactez: Rod Shepherd
- *Visites*: contactez David King
- *Articles & commentaires pour le site web*:
Contactez: Françoise Richardson

*Un grand merci à tous pour nous lire
... ainsi qu'à ceux et celles qui ont eu la gentillesse de
participer à la rédaction de ce Bulletin.*

Visite au Musée des Sciences de Londres

David King vous propose une visite au Musée des Sciences de Londres (2e étage) - pour une visite guidée des modèles de vaisseaux du 18e siècle faits par son père Jack King et

exposés au Musée des Sciences. La visite est gratuite.

Rendez-vous: 20 avril 2012
11.00: devant le Musée des Sciences (Cromwell Rd).

Déjeuner: Victoria & Albert Muséum ou à l'Institut Français de Londres.

Contactez: David King
Tel: +44 (0) 208 892 3979
hillierking@btinternet.com



Jack King à l'oeuvre!

Aux cravates et aux rubans! (suite du numéro précédent)

Suite à l'article publié dans le numéro précédent, veuillez noter les changements de prix:
- Rubans (homme) £2 pièce
- Rosettes: £7 pièce (£18 pour 3 rosettes).
Pour plus de détails, veuillez

consultez notre site-web (www.amopagb.org). Vous y trouverez un bon de commande à me faire parvenir par courrier (chèque libellé à l'ordre de l'AMOPA).
Pour les rubans (femme) -

me contacter, s'il vous plaît
N'oubliez pas de réserver vos cravates de chevalier ou d'officier: £21 pièce (port payé).

Rod Shepherd (Trésorier) à l'adresse ci-dessus.

Toutes nos excuses...

A la publication du dernier Bulletin, quelques enveloppes (brunes) ont été utilisées par erreur pour l'envoi du dernier Bulletin. Malheureusement, nous avons

réalisé trop tard qu'elles étaient légèrement trop larges (5 cm) et par conséquent un supplément de £1.22 a été imposé à celles et ceux qui les ont reçues.

Toutes nos excuses pour cette erreur. N'hésitez pas vous faire rembourser en contactant F. Richardson ou R. Shepherd pour le remboursement de ce supplément.

Mme Wainhouse reçoit l'insigne de Commandeur

La remise à Mme Arsinoé Wainhouse, hier soir, à Warwick, des insignes de commandeur des Palmes Académiques, a été pour moi l'occasion de découvrir une véritable héroïne de l'enseignement de notre langue au Royaume Uni.

Âgée de 92 ans, cette enseignante d'origine arménienne, née dans une Egypte où la langue française était lingua franca, où la communauté grecque d'Alexandrie comptait près d'un million d'âmes, éduquée dans un collège de sœurs expulsées par l'intégrisme laïc des hussards noirs de la République, remettait comme elle le fait depuis douze ans, les prix du concours de langue française qu'elle a créé, à une dizaine d'élèves britanniques apprenant notre langue.

Près d'une centaine de ses anciens élèves, d'enseignants français et britanniques, venus de tous les coins de Grande Bretagne, de récipiendaires du prix Wainhouse et de leurs familles étaient rassemblés pour une cérémonie pleine de sens, au centre du triangle d'or des Midlands (Warwick, Bir-

mingham, Leamington Spa). Sur un plan personnel, ce déplacement était, pour moi, empreint d'émotion, car je revenais, pour la première fois depuis mon adolescence, sur les lieux où j'avais appris durant trois étés successifs, à parler l'anglais et à monter à cheval chez un éleveur anglais de purs sangs, fils d'un ténor du parti Tory (Bob Buttler). Le fait que la récipiendaire et moi avons le handicap et le fauteuil roulant en partage, ajoutait une autre dimension symbolique à cette cérémonie. Celle-ci n'aurait pas pu avoir lieu sans Valérie Laignel, capable de trouver à la veille du week end un nouvel exemplaire du précieux insigne, et à Françoise Richardson animatrice exemplaire de l'association des Palmes Académiques.

Mais le plus inattendu était l'empathie créée par la communauté intellectuelle et morale unissant deux héritiers de la langue et de la culture helléniques et la référence à ce que Jacques Berque nommait "l'Orient second". Autant dire que mon discours, prononcé



Mme Arsinoé WAINHOUSE (founder of AMOPA-GB) et M. Edouard BRAINE, à Leamington Spa

en l'honneur de ce défenseur inlassable de notre langue, a pris une dimension aussi lyrique qu'intime, inspirée par les deux grands plus grands poètes helléniques du siècle dernier, Constantin Cavafis et George Seféris venus respectivement d'Alexandrie et de Constantinople. La remise de cette cravate violette augure bien de celle à laquelle l'ambassadeur procédera, en rouge, pour faire de Théodore Zeldin, autre britannique venu d'Orient, un commandeur de la Légion d'Honneur.

Edouard Braine,
Consul Général de Londres

Dans ce numéro:

Mme Wainhouse reçoit l'insigne de Commandeur 1

Remises de décoration à Londres 1

Assemblée Générale 2

Eblouies par les couleurs 2

Joliment bien dit! 2

Un papier dans Valeurs Actuelles sur le Handicap 3

Visite au Musée des Sciences Aux Rubans 4

Remises de Décorations à Londres

Les décorations de l'Ordre des Palmes Académiques ont été remises à l'Institut par M. Laurent Burin des Roziers, Directeur de l'Institut Français de Londres.

7 mars 2012:
Chevalier:
Prof Matthew COBB; Mme Helen DRAKE; Prof Mark GREENGRASS; Prof Julian SWANN
Officier: Prof Sian REYNOLDS

10 mars:
Officier:
Mme Jennifer GARDINER
Mme Helen TRILLING

21 mars:
Chevalier:
Prof Richard BONNEY

Officier:
Dr Peter HAWKINS; Prof James KNOWLSON; Prof Philippe LANE; Prof John LOUGHLIN



Cérémonie du 23 mars 2012 avec M. Laurent Burin des Roziers (à gauche) et Prof Philippe Lane, Attaché Culturel (à droite)



De gauche à droite: David King; Colette Bach; Françoise Richardson Rod Shepherd and Ron Hallmark

Assemblée Générale de l'AMOPA de Grande-Bretagne

L'Assemblée Générale de l'AMOPA (Grande-Bretagne) s'est tenue au Lycée Charles de Gaulle, à Londres, le 5 février dernier. Une soixante de personnes, dont certaines venues spécialement d'Écosse, d'Irlande du Nord et de Jersey, se sont retrouvées avec plaisir. Café et croissants, permirent à tous de renouveler connaissance avant l'AG!

La Présidente commença par remercier vivement le Proviseur M. Bernard Vasseur pour son chaleureux accueil, et souhaita la bienvenue à tous ceux présents.

Puis elle fit un résumé de ce qui avait été accompli par notre Association en 2011, et nous informa des futurs projets du comité.

Eblouies par les couleurs

Françoise Richardson et moi-même avons récemment, comme un bon grand nombre de personnes, joint la file d'attente pour voir l'exposition sur David Hockney à la Royal Academy.

Notre première impression: les couleurs sont criardes mais chaudes et vibrantes et la peinture étalée quelquefois sans raffinement donne un style un peu naïf.

Les toiles sont souvent géantes telles que celle du Grand Canyon dont on survole les couleurs rouges et chaudes.

Nous avons aimé les champs

Joliment bien dit! L'emploi du pronom indéfini

Il était une fois quatre individus qu'on appelait **Tout le monde**, **Quelqu'un**, **Chacun** et **Personne**.

Il y avait un important travail à faire, et on a demandé à **Tout le monde** de le faire. **Tout le monde** était persuadé que **Quelqu'un** le ferait. **Chacun** pouvait l'avoir fait, mais en réalité **Personne** ne le fit. **Quelqu'un** se fâcha car c'était le travail de **Tout le monde**!

L'année 2011 a vu le remplacement de notre secrétaire Trevor Bottomley, par Colette Bach, assistée de Ron Hallmark ('adhérents'). Bernard Vasseur et Maggie Allison ont été élus au comité par vote postal, dépouillé en janvier 2012. Ils rejoindront le comité immédiatement après l'AG.

La demande d'un versement de 65% des cotisations versées à notre Association par l'AMOPA nationale (Paris) a été rejetée à l'unanimité en faveur des 10% versés annuellement.

Il a été proposé de tenter une nouvelle expérience de rencontre, où l'on se réunirait d'une façon informelle et régulière (localement) autour d'un café, en compagnie d'un

de blé, les vallons, les bois et les chemins du Yorkshire natal de David Hockney. Les couleurs vives et lumineuses défilent au cours des saisons et nous enveloppent dans des paysages fascinants de luminosité.

Nous reculons pour mieux contempler les immenses tableaux et nous sommes attirées dans des sentiers verdoyants, bordés d'arbres mauves et entourés de champs roses.

L'artiste utilise un iPad pour créer une série de dessins imprimés de scènes du Yorkshire au printemps qui ressem-

Tout le monde pensa que **Chacun** pouvait le faire et **Personne** ne doutait que **Quelqu'un** le ferait.

En fin de compte, **Tout le monde** fit des reproches à **Chacun**, parce que **Personne** n'avait fait ce que **Quelqu'un** aurait pu faire...

MORALITÉ

Sans vouloir le reprocher à **Tout le monde**, il serait bon que **Chacun**

'speaker'. Plusieurs échanges internationaux sont également prévus pour 2012-13 (Annecy et las Guadeloupe!)

Nous avons tous écouté attentivement et avec grand plaisir, notre invité d'honneur, M. Edouard Braine, Consul Général, avant de nous rassembler de nouveau pour le vin d'honneur et un succulent repas,

Tous nos remerciements au personnel du Lycée pour leur compétence aux cuisines, ainsi qu'à M. Mathieu et Mme Guillereau, pour leur proposition de menu.

Finalement nous vous remercions tous pour votre support aujourd'hui et durant 2011, et nous espérons vous revoir nombreux à la prochaine AG!

Annick Maran

blent à des aquarelles.

Il équipe sa voiture de caméras et la conduit sur les routes de campagne. Le film ensuite visionné sur des écrans multiples montre des paysages lumineux découpés en morceaux. Les feuilles des arbres, les buissons et les fleurs sont à portée de la main.

Cette exposition est une explosion de couleurs dans des paysages féériques dont nous ressortons éblouies, la terre humide des sentiers encore collée à la semelle de nos chaussures.

"David Hockney: A Bigger Picture" s'est terminée le 9 avril.

Fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir que **Quelqu'un** le fera à sa place ... Car l'expérience montre que là où on attend **Quelqu'un**, Généralement on ne trouve **Personne**!...

CONCLUSION

Je vais le transférer à **Tout le monde** afin que **Chacun** puisse l'envoyer à **Quelqu'un** sans oublier **Personne** ...

Un papier dans Valeurs Actuelles sur le Handicap

Le rédacteur en chef de Valeurs Actuelles m'a posé un défi : rédiger pour ce remarquable hebdomadaire dont je ne suis ni proche, ni familier une critique du film "Intouchables". J'ai hésité car je me sens, sur un tel sujet, terriblement handicapé. Il m'a été répondu que c'était précisément parce que j'étais victime de cette vacherie qu'on appelle le handicap que V.A. s'adressait à moi. C'est vrai, je suis effectivement titulaire d'une carte d'invalidité à plus de 80%, étrange diplôme qui permettait, jusqu'en 2006 de goûter la délicatesse extrême de l'humour administratif, car il précisait : "station debout pénible"... A dire vrai mon handicap est plus trivial : travaillant à Londres, je n'ai pas encore vu le film. Peut-être d'autres critiques commentent-ils parfois des ouvrages qu'ils n'ont ni vus ni lus, mais, bien que diplomate, je préfère la franchise voire la brutalité à l'habileté.

Trois autres handicaps complètent ce mea culpa et nuisent à l'objectivité attendue d'un bon critique : 1/ j'ai lu et aimé le livre "le deuxième souffle" qui a inspiré le film et dont j'ai retenu surtout la dramatique culpabilité éprouvée par l'auteur envers sa femme disparue. 2/ j'ai rencontré à plusieurs reprises Philippe Pozzo di Borgo, dans le centre de rééducation de Kerpape près de Lorient où nous avons tenté de réapprendre à vivre dans un corps brisé, à nous acclimater à notre condition de tétraplégique. 3/ Je manque du recul nécessaire pour apprécier le cœur du film, la relation entre un homme dépendant mais socialement puissant et un aide de vie "différent" mais omnipotent dans les choses du quotidien. Comme Abdel ou Omar, Nicolas, qui navigue de conserve avec moi "n'est pas un blond". Originaire de l'île Maurice il n'était pas délinquant mais policier. Ceci devrait rassurer les partisans de l'ordre...

Comment, vu depuis un fauteuil roulant, vit on le phénomène de société déclenché par le film "Intouchables"? D'abord avec soulagement, car nous, les zandikapés de toutes catégories, supportons de plus en plus mal l'archaïsme du traitement qui nous est réservé en France. Le choix du titre est un trait de génie, car il évite le principal piège qui brouille la perception morale du handicap. Ce mot, en désignant des personnes par ce qu'elles ont de plus insupportable, est le premier pas qui conduit à leur exclusion de la normalité sociale. Conscients de ce problème, les américains ten-

tent de positiver en nous désignant par une qualité : "challenging people". Convenons de ce que "releveurs de défi" est un titre difficile à porter. Il est étrange que l'esprit français, d'ordinaire sourcilieux face à toute tentative pour singulariser des catégories de citoyens (tous égaux sinon identiques), s'accommode si facilement de l'étiquetage "handicapé" collé sur environ 6% de la population...

Intouchables au pluriel est un mot qui rassemble les exclus, plutôt qu'il ne les stigmatise. Peu importe la raison de cette exclusion : couleur de peau, origine sociale, apparence physique, déficiences médicales, et, ce que l'on nomme le handicap, deviennent alors facteurs d'unité, voire de reconnaissance. Au risque de choquer les lecteurs de Valeurs Actuelles, je crois que la dynamique d'Intouchables s'apparente à celle déclenchée par mon bon maître en diplomatie et en syndicalisme, Stéphane Hessel, lorsqu'il a lancé son cri, "indignez vous". Plutôt que la référence implicite à la société indienne, cruelle pour qui proclame l'universalité des droits de l'homme, je retiens le sens littéral d'intouchable : qui ne peut être touché, c'est à dire insensible, protégé contre les émotions et sensations. Ceci correspond bien aux pathologies engendrées par la destruction du système nerveux. Sur le plan philosophique, les intouchables rejoignent les stoïciens pour qui l'apprentissage de la douleur est un pas vers l'ataraxie, l'absence de trouble. C'est le chemin suivi par mon ami l'ambassadeur Laurent Aublin à la fin de sa sclérose latérale amyotrophique.

Ce refus du mot "handicapé", qui singularise, stigmatise et marginalise socialement les victimes est le premier succès de ce plaidoyer en faveur de l'acceptation de la normalité. Intouchables dépasse les clivages sociaux les plus extrêmes qui séparent le comte Philippe Pozzo di Borgo du maghrébin Abdel ou du délinquant black issu des banlieues interprété par Omar Sy. Selon Baudelaire, la misère humaine transcende l'humanité : *Car c'est vraiment Seigneur le meilleur témoignage Que nous puissions donner de notre dignité Que cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge Et vient mourir au bord de Votre éternité.* Prosaïquement, l'acceptation de cette réalité dérangeante permet au film "Intouchables" de rompre avec les lamentations bien pesantes que déclenche trop souvent chez

nous l'évocation de la difformité physique, de l'incompréhension des autres, ou de la peur de la mort. Le vecteur de l'humour, cette politesse du désespoir, permet de surmonter l'aspect tragique du sujet, et tire brillamment parti de l'impertinence idéologique du tandem improbable des deux rôles vedettes. Le pied de nez ainsi envoyé à la dialectique Hégélienne du maître et de l'esclave prouve une fois de plus que le bégaiement de l'histoire est source de comique.

Faute d'avoir vu le film, j'ai puisé mon inspiration dans l'opinion de quatre spectateurs directement concernés par le sujet principal d'Intouchables. Ils étaient, le 8 novembre, à mes côtés pour m'aider, en dehors de ma mission de consul général à Londres, à faire avancer la cause qui nous rassemble. Je cède ici le micro successivement à Philippe Aubert, jeune sociologue, à Chantal Braine, mon épouse et à Vincent Boury, champion du monde de tennis de table médaille d'or (individuel) et d'argent (par équipe) aux Jeux Paralympiques de Pékin. Ils sont légitimes pour parler du handicap, soit qu'ils le vivent dans leur chair, soit qu'elle l'éprouve dans la vie de son mari brisé. J'ai retenu une version très concentrée de leur témoignage, mettant en valeur l'originalité de leur angle de vue.

Philippe Aubert a été littéralement enthousiasmé par le film. Il y a entraîné Anthony, un des trois assistants assurent les trois huit nécessaires à sa survie. Ce dernier redoutait de retrouver un sujet "trop humain". Philippe l'a convaincu que le cœur de la problématique de la grande dépendance est bien le rapport personnel et social qui naît de la relation entre la personne dépendante et son aide de vie. L'analyse émane d'un vrai spécialiste du sujet, puisque Philippe, infirme moteur cérébral, mérite son qualificatif de prophète des causes extrêmes. Il est une sorte de premier de cordée qui ouvre des routes inconnues qui deviendront ensuite des chemins ordinaires. Sa dépendance est en apparence totale puisqu'il est même privé de la parole. On peut difficilement imaginer l'exploit que représente sa vie quotidienne à la cité universitaire de Nanterre, mais on ne peut rester indifférent ni à la joie et à la volonté de vivre, ni à la Foi rayonnante de Philippe. Privé de la faculté de parler, il n'en est que plus désireux de se faire entendre. Son message sur le



M. Braine, Consul Général de France à Londres avec Leonor AUBLIN, directrice de urbnbuzz

film est le suivant : La principale leçon d'Intouchables est dans la relation d'empathie transcendant les clivages sociaux, qui unit la personne dépendante et son aide de vie.

Chantal, ma femme était hésitante, tant le sujet reste, pour elle, douloureux. Elle a aimé le film, appréciant que l'on parle enfin intelligemment d'un sujet tabou, en montrant une réalité trop souvent cachée. Combien de fois a-t-elle pleuré face au déni d'existence dont j'étais victime de la part de braves gens, incapables d'imaginer que je puisse exister, dans mon fauteuil roulant. Le regard porté sur moi depuis que mon apparence a changé demeure pour la femme que j'aime une épreuve cruelle. Sa vision diffère de celle des spectateurs tordus de rire par deux scènes : pas de bras pas de chocolat. Plutôt que le caractère cocasse de la situation, Chantal a partagé avec la frustration qu'engendre la dépendance du tétraplégique. De même en voyant le thé brûlant se déverser sur une peau insensible, les rieurs pouvaient difficilement imaginer les difficultés de cicatrisation d'une brûlure infectée ou d'un escarre, nécessitant de semaines de traitement antibiotique. Pour finir sur une note positive, Chantal a apprécié la pudeur avec laquelle les choses cachées du handicap, le sexe et le pipi-caca sont évoquées.

Quant à ma conclusion, je la confie à notre immense champion qui a privé les chinois de la médaille qui importait le plus au pays inventeur de la "ping pong diplomacy". Vincent Boury continue d'être surpris, trois ans après son exploit, d'être arrêté dans les rues de Pékin pour signer des autographes. Ce n'est pas encore le cas en France. Nul n'est prophète en son Pays dira Philippe, le porte parole des sans voix.

Edouard Braine, ministre plénipotentiaire hors classe et zandikapé diplômé.

Nous remercions Valeurs Actuelles et son Rédacteur en Chef, Fabrice Madouas